

HADJIU Elena

Titre : Utilisation de l'intelligence artificielle dans la pratique de médecine générale en Champagne-Ardenne en 2025

Thèse d'exercice. Médecine générale. Reims, 2025.

RESUME

Introduction : Aujourd'hui, l'intelligence artificielle (IA) joue un rôle central dans les progrès majeurs de tous les secteurs de la société, y compris la médecine. La médecine générale n'est pas à l'écart de cette évolution. Pourtant, peu d'études s'intéressent à la manière dont les médecins généralistes installés perçoivent et utilisent ces technologies. Par la présente étude nous visons à explorer les connaissances, les usages et les attitudes des médecins généralistes installés en région Champagne-Ardenne vis-à-vis de l'IA. Son objectif principal est d'évaluer leur utilisation en temps réel des outils de l'IA.

Méthodes : Une étude quantitative observationnelle transversale multicentrique a été menée du 4 mars 2025 au 14 avril 2025 à l'aide d'un questionnaire anonyme comportant 17 questions. Nous avons choisi comme population cible les médecins généralistes installés dans la région Champagne-Ardenne. L'analyse statistique a été réalisée en deux parties : l'analyse des données socio-démographiques et l'analyse des paramètres recueillis sur l'utilisation de l'IA au cabinet médical.

Résultats : L'enquête a été conduite auprès de 85 médecins généralistes installés en Champagne-Ardenne, avec un taux de réponse de 6,9%. La population étudiée est relativement équilibrée en terme de sexe, d'âge et de milieu d'exercice, la majorité travaillant en groupe. En terme de répartition géographique, les répondants proviennent majoritairement des Ardennes (44,7%), suivis de la Marne et de l'Aube ; la Haute-Marne est en revanche sous-représentée. La moyenne d'âge est de 45 ans, pour une expérience professionnelle moyenne de 16,2 ans. L'usage déclaré de l'IA en dehors des logiciels métiers reste modeste: 56,25 % des médecins déclarent ne pas y avoir recours, tandis qu'un tiers (33,75 %) affirme l'utiliser, et 10 % ne savent pas s'ils en font usage. L'analyse comparative révèle que l'utilisation de l'IA est statistiquement significative chez les médecins ayant des connaissances plus approfondies en informatique et en IA ($p=0,089$).

Conclusion : Malgré un intérêt croissant pour les bénéfices potentiels de la modernisation digitale, nos résultats mettent en lumière la prédominance d'un niveau limité de compétences en IA, traduisant une utilisation encore restreinte de l'IA en soins primaires. Le facteur principal favorisant l'usage de l'IA est le niveau de connaissances en informatique et en IA, bien plus que l'âge, le sexe ou le lieu d'exercice. Cette association permet de souligner qu'il ne faut pas négliger la place des médecins au sein de ce progrès technologique en santé.

MOTS CLES

Intelligence artificielle, Santé, Médecine générale

JURY

Président : Monsieur le Professeur Philippe GILLERY

Assesseurs : Madame le Docteur Véronique DALSTEIN

Monsieur le Docteur Charles GODDAERT